

pliquait-elle jamais aux bulles dogmatiques. Mais du moment que le Concordat ne reconnaissait plus de religion d'Etat, que les constitutions pontificales devenaient tout simplement des enseignements, de pures déclarations, n'ayant plus aucune force coactive au for extérieur, mais une valeur morale, au for intérieur, pour ceux qui voudraient s'y soumettre, une pareille exigence devenait plus qu'un anachronisme, plus qu'un archaïsme, une pure vexation. D'ailleurs, avec la liberté illimitée de la presse, cet article, comme tant d'autres, est devenu inapplicable. Il serait pas trop étrange de permettre la publication d'un document pontifical par le *Gil Blas* ou le *Voltaire* et ne l'interdire aux évêques, dont c'est la mission essentielle de faire connaître aux fidèles les enseignements du Saint-Siège. «*Interruptions.*»

Je pourrais pousser plus loin l'examen de ces articles pour en discuter la valeur. Mais je m'arrête, croyant avoir suffisamment démontré que, loin d'être une application du Concordat, comme le disent quelques-uns de nos collègues, les articles organiques en sont la contradiction formelle dans plusieurs de leurs dispositions fondamentales ; ils contiennent toute une série d'empiétements et d'usurpations sur le pouvoir doctrinal, législatif et disciplinaire de l'Église.

Par conséquent, ils ont pu et ils ont dû rester inappliqués ; ils ont pu et ils ont dû tomber rapidement à l'état de désuétude et de caducité, sans que le Concordat ait reçu par là la moindre atteinte. Messieurs, je viens de démontrer, en réponse à M. le président du conseil . . . «*Interruptions.*»

M. LE PRÉSIDENT. Messieurs, l'orateur arrive aux conclusions de son discours : je vous prie de l'écouter . . .

MGR FREPPEL. qu'il aurait tort de vouloir user de pareilles armes contre le clergé : ces armes n'existent plus que dans le vieil arsenal démodé, sans valeur et hors de service. «*Applaudissements à droite.*»

Mort de Mgr Freppel

L'*Univers* a reçu d'Angers la note suivante :

Angers, 22 décembre 1891.

MONSIEUR LE RÉDACTEUR,

Je vous envoie quelques mots à la hâte sur la mort imprévue de notre père et de notre vaillant chef et maître.

Arrivé de Paris très fatigué, il avait absolument voulu, malgré les représentations de son entourage, faire l'ordination de samedi, disant : «*J'aimerais mieux me traîner à deux genoux,*